Bibliographie

Autor(en): **Delachaux, Théodore**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1919)**

Heft 4-5

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Après le Cubisme (suite).

Les lois? Ce sont des constructions humaines qui coïncident avec l'ordre de la nature. Elles ont remplacé l'explication mystique de l'univers. « Elles vont servir à rétablir l'art. »

C'est là le grand point commun de l'art avec la science; leur but est le même: « le but de la science pure est l'expression des lois naturelles par la recherche des *Constantes* ».

« Le but de l'art grave est aussi la recherche de l'*Invariant.* »

L'art qui ne recherche, en effet, que les images fugaces de nos fugitives émotions a cessé de nous émouvoir. Il amuse peut-être encore, mais il n'intéresse plus; il est devenu, à côté de l'art ornemental, un art d'agrément.

Nos auteurs insistent donc tout particulièrement sur cette recherche de l'*Invariant* qui seul a le droit de subsister, parce que par lui seul on atteint la beauté. Aussi, l'étude ne sera-t-elle jamais un tableau, car elle est une analyse, nécessaire il est vrai, mais incapable elle-même de beauté. Elle est l'« expérience » du savant. Comme le savant se sert de ses expériences pour construire ou prouver une loi, l'artiste se servira de son étude pour construire son tableau. Le parallèle entre l'artiste et le savant est poussé jusque dans ses détails par des comparaisons parfois hardies.

« Le vrai du savant, le beau de l'artiste, sont les expressions de cet ordre fatal qui sonne en nous l'accord parfait. » Que sera maintenant cet Art nouveau ou plutôt le seul Art en rapport avec notre civilisation?

« Nous emploierons le terme de « **Purisme** » pour exprimer en un mot intelligible la caractéristique de l'esprit moderne » Le chapitre qui débute ainsi montre en un style laconique ce que sera le tableau puriste. Il comprend quelques sous-chapitres intitulés: Les lois naturelles au point de vue plastique. — Le Choix. — Forme, Couleur. — Les Proportions. — Conception. — Les Déformations. — L'Effet.

Les sujets, eux aussi, forment une hiérarchie dont la figure humaine est le sommet.

Nos auteurs ont une préférence pour les sujets simples, humbles. Ils écartent les sujets « artistiques » ou décoratifs, les sujets décorés, pour eux, sont des sujets camouflés. (C'est une trouvaille, ils ne l'auraient pas faite avant la guerre!) Le pittoresque est banni. Le sujet choisi, il faut le prendre dans sa vue la plus caractéristique ; il y a pour chaque chose un aspect privilégié qui en fait ressortir l'*Invariant*. Il faut éviter tout ce qui est accident ou hasard car ils sont indignes du grand art.

Le *Purisme* donne la préséance à la forme, la couleur n'étant qu'accessoire parce que variable. « Les proportions sont les rapports des nombres constituant un tableau. Un tableau est une équation. »

La réalisation technique d'un tableau ne doit être que la matérialisation rigoureuse de la conception ; le métier doit donc en être précis et non « incertain », « hérissé » ou « fiévreux ».

Le tableau « est l'intégrale de cette énorme équation qu'est la nature ».

« La nature, jamais ne se présente pure, un nombre indéfini de causes en voile la clarté. Le peintre doit réaliser la pureté, aspiration de l'esprit. L'ordonnance claire d'un tableau est une satisfaction parce qu'elle réalise la simplicité vers laquelle paraît tendre la nature et que nous pressentons. »

Les déformations sont permises, souvent nécessaires, mais non pas à la manière des cubistes qui dissocient. Le purisme vise malgré tout à la continuité et exprime synthétiquement. L'*Effet*, c.-à.-d. les jeux de lumière sont une déformation et comme telle renforcent parfois la forme. Il en est de même pour la perspective. La *Conception* est la résultante de l'effort simultané de la raison et de la sensibilité.

En manière de résumé, le livre se termine sur un petit catéchisme du Purisme; il y a les réponses, les questions manquent; mais on peut les supposer. Je n'en citerai que deux qui résument assez clairement les idées des auteurs.

Le Purisme n'entend pas être un art scientifique, ce qui n'aurait aucun sens.

Le Purisme veut concevoir clairement, exécuter loyalement, exactement, sans déchets ; il se détourne des conceptions troubles, des exécutions sommaires et hérissées. Un art grave doit bannir toute technique trompant sur la valeur réelle de la conception.

Th. D.

IMPRIMERIE ATTINGER NEUCHATEL

31. V. 1919.